



Services collectifs de l'enfance et temps des parents

Par Annick Faniel

Prendre du temps pour nos enfants n'est pas toujours chose aisée dans une société où la flexibilité du travail augmente, où les lieux d'accueil pour l'enfant manquent de places, où aujourd'hui la question du temps, des temps devient cruciale. « *Jusqu'où ira-t-on, comment nos enfants pourront-ils être bien avec cette flexibilité croissante ?* »

C'est lors d'une journée d'étude¹ que la question du temps et des temps a été abordée. Contre la traditionnelle division des temps en « temps professionnel » et « temps familial », l'intervention a visé à restituer les temps dans leur diversité (temps du travail, temps d'éducation et de soins aux enfants, temps des tâches familiales et ménagères, temps pour soi, temps de l'engagement citoyen,...). Pour développer la question, nous nous sommes penché sur la théorie et réflexion du philosophe et journaliste André Gorz².

Etat des lieux sur la question du temps des parents en relation avec les services pour l'enfance

Une étude³ récente sur le temps des parents menée par la Ligue des familles auprès de mille personnes vivant en Wallonie et à Bruxelles révèle un manque de temps manifeste, engendrant des conséquences tant au niveau des soins que des services collectifs proposés pour les parents et les enfants.

Les questions de cette enquête ont porté sur deux grands thèmes. « Le premier concerne la perception du temps des parents, l'éventuelle pression qu'il met dans la vie. Le deuxième

¹« *Services collectifs de l'enfance et temps des parents* » ; journée d'étude dans le cadre de la semaine d'étude Vie Féminine, juillet 2012

²André GORZ (1923-2007) est un philosophe et journaliste français. Il est l'auteur d'une pensée qui oscille entre philosophie, théorie politique et critique sociale. Il est co-fondateur, en 1964 du *Nouvel Observateur*. Au cœur de sa réflexion s'impose la question de l'autonomie de l'individu. Il en tire une conception profondément émancipatrice du mouvement social où la notion de développement de l'autonomie individuelle est perçue comme la condition *sine qua non* de la transformation de la société. Il critique la soumission de la société aux impératifs de la raison économique.

³Dossier réalisé par Pierre Lemaire et Delphine Chabbert ; Service d'études de la Ligue des familles : « *Société parents admis : du temps et des services* », dossier et enquête ; *Le Ligeur* n°3 – 2 février 2011 : <https://www.citoyenparent.be/Files/media/etudes/2011/Enquete-soutient-parentalite-Ligeur.pdf>

thème s'intéresse aux besoins en matière de services d'accueil (type crèche, garderie, enfant malade). Avec ces questions, La Ligue des famille a cherché à connaître au mieux les attentes des parents ; attentes qui relèvent d'une politique de soutien à la parentalité organisée sur trois piliers : du temps, des services et des ressources financières »⁴.

A travers différents graphiques issus de cette enquête réalisée par la Ligue des familles, nous illustrerons et mettrons en relief quelques constats majeurs relatifs au manque de temps évoqués lors de la journée d'étude organisée par Vie Féminine⁵.

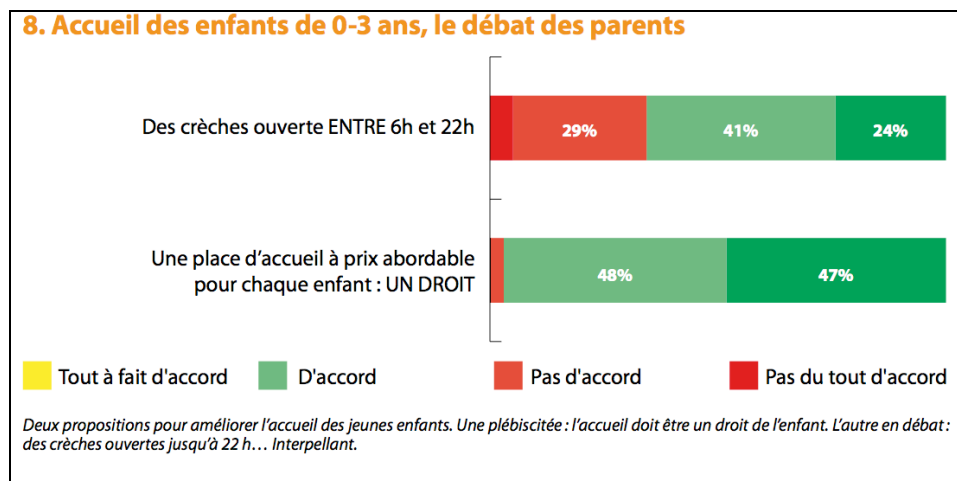
Constats

Flexibilité du temps de travail et « inflexibilité » du temps des enfants

Les puéricultrices confient avoir trop peu de temps d'échange avec les parents : « *Le matin, les parents sont en retard et le soir aussi. Cela va à l'encontre du bien-être des enfants, les parents privent leur enfant de la partie qualitative de la journée* ». Or, selon ces puéricultrices, le matin et le soir sont les seules plages horaires « libres » de la journée et les plus qualitatives.

Ce témoignage souligne l'incompatibilité du temps de travail et celui de l'enfant. Nous le savons, les horaires professionnels des parents sont de moins en moins conciliables avec ceux des crèches. Partout en Europe, les politiques d'emploi favorisent le développement du travail à horaire flexible. Or, le temps des enfants n'est pas "flexibilisable".

Ce manque de temps implique d'une part un manque de communication entre les parents et les professionnels des lieux d'accueil qui n'ont pas le temps de transmettre les informations de la journée et à venir, et par conséquent, d'autre part, un souci de la qualité des soins administrés aux enfants.



Les résultats des deux propositions suggérées dans l'enquête de la Ligue des famille en vue d'apporter des solutions pour améliorer l'accueil des jeunes enfants illustre clairement le manque de temps mais reflète aussi le manque de places dans les lieux d'accueil pour la petite enfance.

⁴op cit : Le Ligueur n°3 – 2 février 2011

⁵Vie Féminine : Mouvement féministe d'actions interculturelles et sociales, Vie Féminine rassemble des femmes de cultures et d'âges différents autour des valeurs d'égalité, de justice sociale, de solidarité et de démocratie. Son action se déploie à la base avec de nombreuses cellules locales.

Ces deux suggestions sont :

- des crèches ouvertes entre 6h et 22h.
- une place d'accueil à prix abordable pour chaque enfant : un droit.

« La proposition recueille une large majorité de suffrages favorables : 65 %. Sans surprise, les familles monoparentales soutiennent largement la proposition avec 77 % d'opinions favorables. La demande serait également plus forte dans les villes. Et contrairement à certaines idées reçues, une large majorité de demandeurs d'emploi sont preneurs (79 %) ; plus que les travailleurs (67 %) et les parents au foyer (59 %). L'occasion de rappeler que combiner recherche d'emploi et garde d'enfants est un casse-tête pour beaucoup de parents.

Ce propos n'entend nullement culpabiliser les parents qui ont soutenu la proposition et qui très souvent subissent ces situations, n'ont pas d'autre choix et veulent, comme les autres, le meilleur pour leur enfant »⁶.

Manque de temps et répercussions sur la santé physique et mentale

« Pour les enfants, ça va trop vite, c'est tout le temps la course. Il y a des répercussions dans le développement » ... « On est toujours sollicités dans notre société » ... « Parfois je coupe tout, on se déconnecte »

De manière générale, on constate donc un souci de disponibilité et de gestion du temps. Et ce souci crée un stress qui affecte la santé de chacun et le bien-être ainsi que le « temps familial » : « Avant, les choses étaient claires : les parents rentraient du travail et stop, pas de mélange, le « temps familial » existait. Maintenant, on ramène le boulot et les soucis à la maison, on allume l'ordinateur, on regarde nos mails, nos textos... »

« Avec le travail, la pression sociale, financière, le chômage, on n'a pas le temps pour les enfants, on n'est pas disponible et à l'écoute. Or, les enfants ont aussi leurs difficultés, et on n'est pas là pour les accompagner dans leur construction ».



7

⁶op cit : Le Ligueur n°3 – 2 février 2011

⁷Schéma issu de l'étude de la Ligue des familles, op cit.

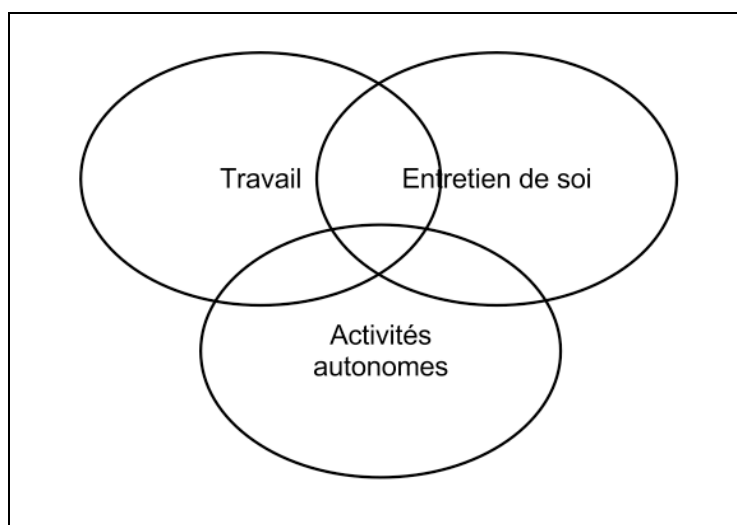
Les trois activités développées par André Gorz

Toutes ces difficultés à gérer le temps posent la question de la valeur du travail et de l'activité. Comment concilier le temps pour les enfants, le temps pour le travail, celui des activités personnelles,...

André Gorz⁸ distingue trois types d'activités⁹ humaines :

- le travail¹⁰ et le temps du travail (producteur de valeur sur le marché). Cette valeur est indissociable de l'autorité et de la contrainte si le travail est forcé.
- l'entretien de soi (le temps consacré à s'entretenir soi-même et les personnes qui dépendent de nous : se nourrir, se laver...). Il s'agit d'une nécessité de vie, des besoins de base.
- les activités autonomes qui ne sont régies ni par la valeur ni par la nécessité.

Selon lui, la modernité tend à rendre les frontières floues entre ces trois activités : la sphère travail tend à envahir les deux autres sphères et la sphère qui souffre le plus est celle des activités autonomes. Il ne s'agit pas uniquement d'une question de temps mais également de la place dans les sphères.



⁸GORZ A., 1988, *Métamorphoses du travail, Quête du sens, Critique de la raison économique*, Paris, Galilée.

1991, *Capitalisme, Socialisme, Ecologie, Désorientations, Orientations*, Paris, Galilée.

1992, «L'écologie politique entre expertocratie et autolimitation», *Actuel Marx*, «L'écologie, ce matérialisme historique», n° 12, 2° semestre, p. 15-29.

1994, «Revenu minimum et citoyenneté», *Futuribles*, n° 184, février, p. 49-60.

⁹Définition de l'activité : manière d'utiliser son temps de vie. Ce peut être effectuer un travail productif, mais aussi accomplir des tâches domestiques, lire, écrire, chanter, jouer, discuter, intervenir socialement et politiquement, parler avec ses enfants, aimer, dormir, ou même ne rien faire du tout les yeux éveillés. C'est la notion la plus générale et globale qui n'implique pas de jugement sur sa nature puisqu'elle comprend aussi bien les tâches de production, les tâches domestiques, que les loisirs et les actes de sociabilité. La notion dépasse donc bien sûr celle d'emploi salarié mais aussi la notion d'activité économique au sens habituel du terme quand on parle de la population dite *active*. L'activité peut être poursuivie dans une intention précise, dans un but déterminé, ou bien sans but, ou bien encore sans autre fin qu'elle-même.

¹⁰Définition du travail : Le travail se définit comme une activité poursuivie dans le but de produire des biens et services à usage domestique ou non domestique, cette dernière catégorie correspondant à l'activité économique telle qu'elle est entendue lorsqu'il est question de la population active.

Conséquences de l'invasion de la sphère travail sur les autres sphères

Le service sert à étendre le champ de la valeur

Une des raisons qui permet l'invasion du travail est la transformation de plus en plus fréquente de la production de biens en production de services.

Ainsi, quand on achète une voiture par exemple, ce n'est plus un bien mais un service : il y a le contrat d'assurance, de dépannage, ou ça peut être un leasing.

Les bureaux de poste dans les grandes surfaces ou les call centres sont aussi un exemple de cette transformation, devenant un moteur de la flexibilité, la question de la flexibilité revenant par ailleurs dans les services collectifs de l'enfance.

De ce constat émergent deux interrogations majeures au sein de la journée d'étude :

- quelle est la valeur de l'individu ?
- La multiplication des services n'amène-t-elle pas parallèlement une déresponsabilisation des personnes ?

Passage de l'organisation scientifique du travail à l'organisation scientifique des loisirs

Ainsi qu'il apparaît sur le graphique ci avant présentant la gestion du temps et ses difficultés, le temps des déplacements, mais aussi « la dispersion entre l'école, le travail, la maison », le génie du capitalisme est d'avoir réussi à pénétrer nos vies privées. Nous avons notre chronomètre intérieur. « *La personne qui nous contrôle est dans notre tête* ». « *Désormais, les loisirs deviennent normatifs, on n'a plus le choix de la façon dont on fait et choisit nos loisirs. Lorsqu'on consomme un service, il est balisé, il n'y a plus de liberté de choix* ».

Il en découle une obligation des interactions et des relations et de moins en moins de choix et de liberté.

Difficulté de séparer la question du temps et la question de l'espace

Certaines villes se dépeuplent et sont entourées de « villes nouvelles ». Ainsi en est-il pour Paris qui voit la majorité de son personnel des services municipaux et administratifs se déplacer de Paris vers les « villes nouvelles ». L'urbanisation de la périphérie, appelée « péri-urbanisation » se développe de plus en plus, engendrant un isolement croissant, touchant majoritairement les femmes.

Une pénurie de services est observé dans ces zones : services de santé, services pour l'enfance,...

Les personnes sont dès lors tributaires de leur espace de vie et de celui de leur travail. Les trajets sont longs et leur espace de vie n'offre pas toujours les services dont ils ont besoin.

Comment tenir compte de ces points dans les services de l'enfance

A l'issue de cette journée d'étude, diverses propositions et solutions favorisant un meilleur service et augmentant au mieux la qualité de ceux-ci sont évoquées par les intervenants :

La mobilité

Améliorer la politique de la mobilité permet une meilleure gestion du temps des personnes. Le coût et la durée peuvent être des freins aux personnes et à l'utilisation des services alentours.

Des accueillantes dans les ménages

Face à la périurbanisation, des accueillantes se rendent dans les ménages, évitant par là des déplacements et améliorant les services.

Produire de nouveaux contrats de gestion de l'ONE

Créer des contrats villes, comme l'ATL¹¹

Ouvrir les perspectives, reprendre le pouvoir sur le temps.

Etablir un lien entre les services à l'enfance et les services publics.

Conclusion

La prééminence du travail déteint sur les activités des personnes. Autant les activités autonomes que les activités de nécessité sont liées à la sphère travail, le temps étant dès lors principalement consacré de près ou de loin au travail.

Par ailleurs, plus il y a d'autonomie dans le travail, plus les liens entre temps de travail et temps libre se relâchent (à l'exception des femmes pour qui le travail domestique interfère). Cela confirmerait la prééminence du temps de travail, même si les types de loisirs répondent aussi à une socialisation culturelle aujourd'hui marchandisée.

Devant ces constats et ces difficultés relevées, diverses solutions sont proposées par les intervenants en vue d'améliorer la qualité des services à l'enfance.

Et de conclure par André Gorz qui préconise le développement des activités autonomes échappant à la marchandisation. Et d'abandonner la vision du travail salarié comme seul facteur de lien social ainsi que reconnaître à toute forme de participation à la vie sociale la même qualité. Pour André Gorz, la question de l'autonomie de l'individu est primordiale et s'impose au cœur de sa réflexion. Il en tire une conception profondément émancipatrice du mouvement social où la notion de développement de l'autonomie individuelle est perçue comme la condition *sine qua non* de la transformation de la société.

Annick Faniel

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



¹¹Le service Accueil Temps Libre (ATL) est un service communal subsidié par l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE). Il est composé d'animateurs extrascolaires, d'une responsable de projet ainsi que d'une coordinatrice. Son rôle est de coordonner les activités qui se déroulent dans l'entité de Perwez pour les enfants de 3 à 12 ans avant et après l'école ainsi que pendant les petits congés scolaires.

Le principe de l'Accueil Temps Libre est de ne pas reproduire « l'école après l'école ». Lors de l'accueil, l'enfant n'est plus considéré comme un élève. Il profite d'un moment de détente et de liberté tout en permettant aux parents de répondre à leurs exigences professionnelles en toute sérénité.